

LES TÂCHES DE LA LUNE

C'était au temps où les premiers hommes vivaient sur la terre, parmi eux apparut un jour le premier orphelin du monde, un enfant sans mère, sans père. Discrètement il déambulait, ballottant ses bras vides de câlins, fixant de ses yeux solitaires l'adulte croisé, si parfois le jour passait vite, le temps de la nuit, lui, révélait son chagrin.

Il bruissait comme un vent dérangeant ce ruissellement de larmes dans la quiétude de la nuit. Les familles environnantes ne savaient que faire de lui. Au fil des jours plus les regards se croisaient, plus les adultes se détournaient.

Certains dirent que c'est une chouette qui porta l'écho des pleurs du premier orphelin du monde jusqu'au ciel étoilé. Depuis trop longtemps, elle l'entendait. Elle, douce comme le souffle d'une plume, n'avait pu avec son hululement tendre ni le distraire, ni le reconforter.

Elle s'envola alors plus haut que d'habitude, transformant cette peine en un cri lugubre.

La lune l'entendit, la questionna, la chouette raconta l'effroi nocturne du premier orphelin du monde.

La lune fit alors ce qui lui était interdit, elle se décrocha du ciel, prit l'enfant dans ses rayons de lune, le blotti contre sa rondeur, accueillit sa douleur. Elle le berça longtemps.

Cela dura tant que les larmes de l'enfant coulèrent.

Jusqu'au matin où il se réveilla le cœur léger, le cœur aimé.

Depuis ce jour là, quant la lune est bien ronde, bien pleine, lors de ces nuits où elle se montre aux humains dans sa plénitude, on peut voir des tâches grises ternir son éclat.

Ceux ne sont pas des tâches mais les larmes du premier orphelin du monde que la lune porte pour rappeler aux hommes qu'un enfant doit toujours être consolé.

Adaptation Anna Lazowski d'après
Leo Frobenius, *Contes kabyles*, Edisud.